Cuers : le maire Gilbert Pérugini accuse les enfants de sa ville pour exonérer les Maghrébins

écrit par Jean Theron | 19 juin 2016

OH LA HONTE ! QUELLE HONTE ! et le prix de la HONTE est accordé à…
Monsieur Gilbert Perugini maire de Cuers (Var)

Le journal Var-Matin du 16 juin nous informe que la chapelle Notre Dame de Santé à Cuers a été vandalisée, le lendemain de l'assassinat par un musulman fanatique de Jean-Baptiste Salvaing et de Jessica Schneider.

Les deux boîtiers, d'électricité et de relais radio aux forces de sécurité, à l'extérieur ont été en partie détruits, la porte forcée et taguée avec « le FEN »barré.

L'intérieur a été tagué sur les murs et le sol avec des « NIQUE LA FRANCE », « NIQUE ISRAËL », seuls éléments qui ont été communiqués.

Pour l'observatoire de la christianophobie, l'origine de ce vandalisme et de cette profanation n'est guère douteuse.

Et alors ?

Alors le maire de Cuers, Gilbert Perugini, qui a déposé plainte, explique selon Var-Matin, qu'il « *ne croit pas à l'acte d'un musulman radicalisé* » car selon lui si cela avait été le cas, « *des statues de saints…auraient été détruites* »

Le maire « *croit plutôt au geste d'un ou plusieurs « enfants » de la commune essayant de faire porter le chapeau de ces dégradations à la communauté maghrébine* ».

Ainsi, avant même que toute enquête soit lancée, monsieur le maire accuse « un ou des enfants » de son village, des enfants particulièrement racistes, retors, pervers, et machiavéliques , d'être les auteurs de cette profanation.

Mesure-t-on jusqu'où l'amène sa préoccupation de mettre hors de cause, de disculper à piori, un ou des éventuels membres, « musulmans radicalisés », de « la communauté maghrébine » ?

Quelle honte !

Qu'attendent les parents de Cuers pour signifier au maire leur colère de le voir accuser leurs enfants d'une telle ignominie, d'une telle horrible tournure d'esprit, d'une telle haineuse hypocrisie.

Le problème c'est que nous allons avoir de plus en plus de cas de ce type dans tous les secteurs avec la multiplication des actes anti-France du processus de conquête de notre pays par l'islam. Il faudra pour les tenants du politiquement correct pour faire court, de droite ou de gauche, contre une évidence de plus en plus criante, essayer à toute force, par tous les moyens, jusqu'à porter l'opprobre sur leurs propres enfants comme à Cuers, de cacher, de minimiser ces faits de guerre et sinon d'en faire porter la responsabilité sur les patriotes.

Dans la situation de guerre que nous impose l'Islam, chacun doit choisir son camp.

Gilbert Pérugini a choisi la soumission.

Et Maude Vallet l'a refusée.